

Plan d'une maison du groupe de Deûle-Escout à Waardamme (Oostkamp, Flandre occidentale)

Frederik DEMEYERE, Jean BOURGEOIS & Philippe CROMBÉ

Samenvatting

Tijdens opgravingen te Waardamme-Vijvers (West-Vlaanderen) werd een trapeziumvormige huisplattegrond aangetroffen; het geheel bestond uit een standgreppel met palenzetting en lijkt twee-schepig te zijn. Op basis van het verzamelde aardewerk (vaatwerk, spinschijfjes en een weefgewicht) en het lithisch materiaal (o.a. gepolijst materiaal en «microdenticulés») kan de structuur toegewezen worden aan het Finaal-Neolithicum, meer specifiek aan de groep van Deûle-Escout.

Stelwoorden: Finaal-Neolithicum, groep van Deûle-Escout, trapeziumvormig huisplattegrond.

Abstract

During excavations conducted in Waardamme-Vijvers (Western Flanders) a plan of a trapezoidal, probably two-aisled house was discovered. The structure consisted of a foundation trench with a series of postholes. Based upon the collected ceramics (potsherds, spindle whorls and a loom weight) and lithic finds (polished axes and microdenticulated artefacts), the building can be assigned to the Late Neolithic, more precisely to the Deûle-Escout group.

Keywords: Late Neolithic, Deûle-Escout group, trapezoidal house.

1. Introduction

Au cours des années '90, la photographie aérienne a été utilisée notamment pour découvrir des sites de l'âge du bronze dans les provinces de Flandre occidentale et orientale. C'est ainsi que le site de Waardamme-Vijvers a été repéré (fig. 1). Les photos aériennes montraient assez vaguement la présence de trois tombelles, chacune entourée d'un enclos circulaire.

En 2003, le terrain concerné est acheté par une entreprise¹, qui se propose d'y installer un lotissement résidentiel. Suite à des négociations entre l'Administration des Monuments et Sites de la Communauté flamande, une coopération temporaire était mise en place entre le maître d'ouvrage, la commune de Oostkamp, le V.I.O.E. (Institut flamand pour le patrimoine immobilier) et le département d'archéologie de l'Université de Gand.

La fouille se concentra dans le secteur des tombelles de l'âge du bronze, mais d'autres périodes apparurent également. Notons, parmi les structures les plus importantes et outre les structures décrites ci-dessous six tombelles circulaires, datant de l'âge du

bronze, un plan de maison de l'âge de fer ainsi que quelques bâtiments annexes, et enfin une dizaine de tombes gallo-romaines.

2. Un plan de maison du Néolithique final

Le plan de la maison se compose d'une tranchée de fondation, de poteaux implantés assez irrégulièrement dans la fondation et soutenant la toiture ainsi que d'autres poteaux à l'intérieur de la structure (fig. 2). La maison est orientée Sud-Nord. Vu la paléo-topographie du site, elle semble construite contre la pente sud d'un léger dos sableux maintenant disparu. En plan, la maison est trapézoïdale (longueur 20,20 m, largeur de 6,30 m à l'entrée et de 4,60 m à l'arrière du bâtiment) et les petits côtés sont arrondis. L'entrée se trouve dans le côté sud et se caractérise par un léger retour des fossés, avec une interruption d'environ un mètre de large.

Le fossé de fondation se présente sous la forme d'une trace très diffuse, très difficile à reconnaître au sol. La largeur du fossé varie entre 25 et 40 cm, alors que la profondeur se situe entre 15 et 25 cm. Tant la couleur que la texture de la trace pointent vers une longue histoire pédologique de la structure.

Les poteaux (d'un diamètre de 25 à 45 cm)

¹Nous remercions la firme *Immoflandria* (Wetteren), Philippe Dewitte et Benoit Dewitte pour leur coopération.

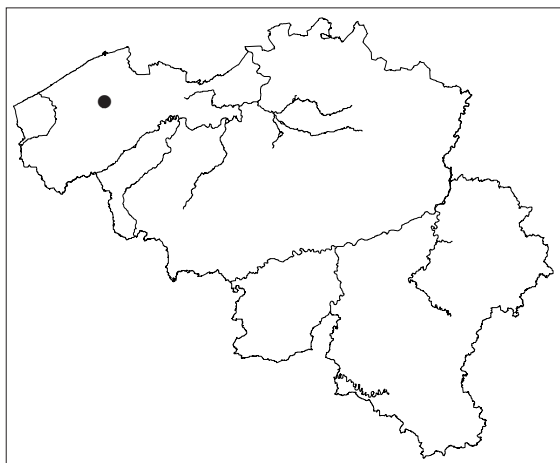


Fig. 1 — Localisation de la commune de Waardamme.

sont profondément implantés dans le fossé et sont généralement creusés de 10 à 15 cm plus profondément que ce dernier. Un deuxième groupe de poteaux a été trouvé à l'intérieur de la maison. Ces poteaux posent cependant problème, car ils ne permettent pas de répondre avec certitude à la question de la reconstitution de la maison, ne serait-ce qu'à cause de la présence de deux fossés postérieurs qui ont perturbé

certaines structures. À première vue, le toit semble être porté par les poteaux dans le fossé de fondation et par deux poteaux de faîtière, distants de 8 m. Les autres poteaux à l'intérieur du bâtiment pourraient être des vestiges de subdivisions dont la fonction n'est pas claire. Une indication pourrait être trouvée dans l'analyse spatiale des artefacts (cf. infra). Le mur était constitué d'un tressage enduit de limon. Plusieurs fragments de torchis ont été récupérés.

3. La céramique

Les objets en céramique et la poterie étaient répartis sur l'ensemble du fossé de fondation et des trous de poteaux. À première vue, on peut proposer de distinguer deux groupes céramiques, l'un à parois plus fines (moins bien représenté) et l'autre aux parois plus épaisses. Dans les deux cas, le dégraissant est à la chamotte. La céramique à parois épaisses est plus grossière et assez mal cuite, à cuisson oxydante. Par contre, la céramique fine est caractérisée par une meilleure cuisson, généralement oxydante, mais occasionnellement réductrice. Les parois sont plus soignées ou lissées et souvent noirâtres.

D'un point de vue morphologique (fig. 3), on observe que les fonds sont plats et épais, que certains

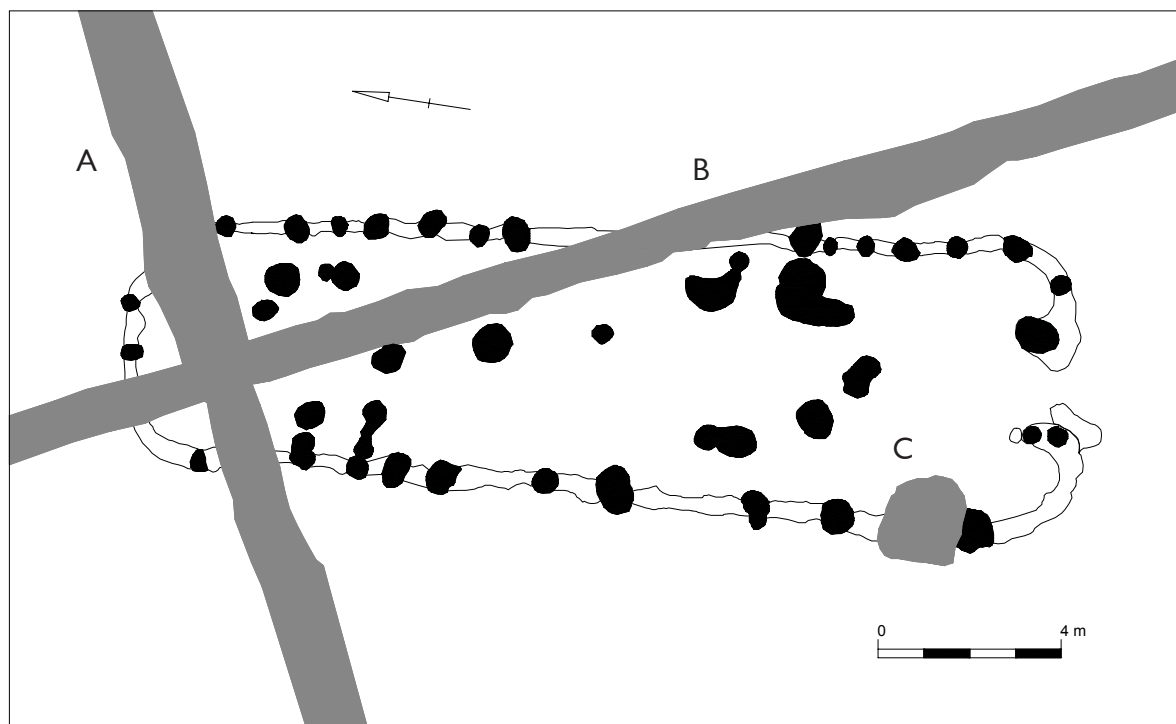


Fig. 2 — Extrait du plan de fouille montrant le plan de la maison néolithique. Les structures A et B concernent des fossés récents recoupant la maison. La structure C est un chablis perturbant une partie du fossé de fondation.

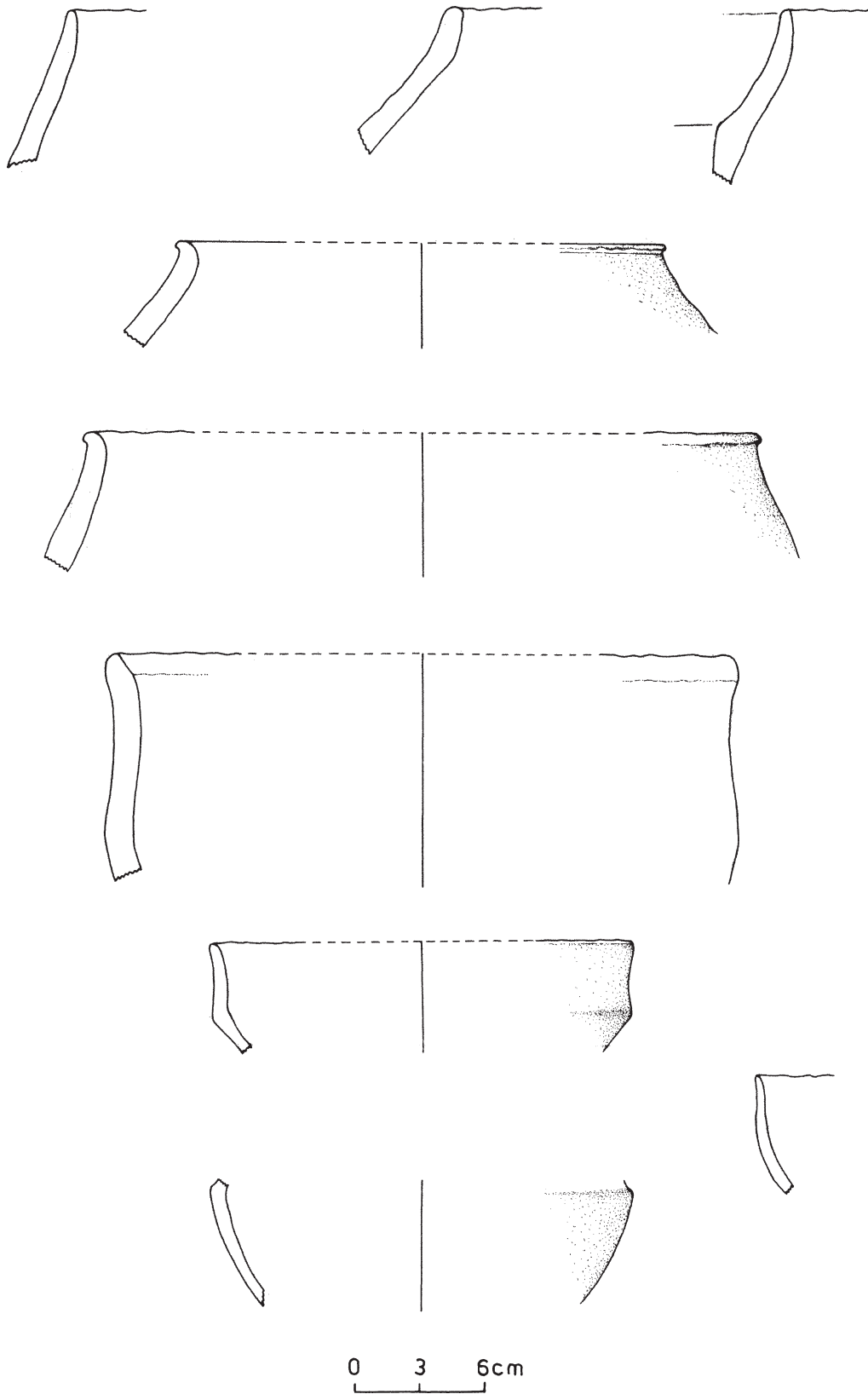


Fig. 3 — Sélection du matériel céramique trouvé dans les structures de la maison néolithique.
Échelle 1/3 (dessin : J. Angenon).

fragments de parois présentent une carène assez marquée et que les cols sont rentrants. Dans quelques cas, on observe des cols cylindriques. Il semble que la céramique grossière regroupe des vases de grande taille (grands pots à col et bord rentrant, carène marquée) alors que la céramique fine représente une vaisselle de taille plus réduite (petit vase hémisphérique, écuelle). Les parois ne sont pas décorées; quelques tessons d'un vase pourraient rappeler un "décor plastique".

On notera plus spécialement la présence de 14 fusaïoles en céramique et d'un peson en terre cuite (fig. 4). Les fusaïoles se groupent en deux modules, suivant leur poids et leur taille. Ces vestiges ont été trouvés dans l'angle nord-ouest de la maison. On peut se demander si la dispersion spatiale de ce matériel peut être mis en relation avec une activité domestique liée au travail du textile (filage et tissage).

4. L'industrie lithique

Les trous de poteaux et le fossé de fondation ont livré une centaine d'artefacts lithiques, parmi lesquels des déchets de taille ainsi que des outils. La quasi-totalité de l'industrie est faite sur du silex de bonne à très bonne qualité, probablement d'origine exogène. Le silex diffère nettement du silex régional

de qualité médiocre, généralement utilisé sur des sites paléolithiques et mésolithiques (Van der Haegen, Crombé & Semey, 1999). Il s'agit le plus souvent d'un silex à texture assez grossière, de couleur gris foncé à cortex crayeux. Les outils polis par contre sont généralement faits sur un silex gris clair (parfois couvert d'une patine brunâtre), probablement originaire de la région crétacée de Hainaut (Spiennes). Quelques artefacts en silex brunâtre pourraient être importés de régions encore plus éloignées, notamment de la région des affleurements du Grand-Pressigny en Indre-et-Loire (France). Un seul artefact (hache polie) est fabriqué en roche verte encore indéterminée (fig. 6).

Parmi les déchets de débitage se trouvent des éclats ainsi que bon nombre de lame(ille)s. L'irrégularité des quelques nucléus trouvés pourrait indiquer que les lame(ille)s n'étaient pas débitées sur place, mais il se pourrait aussi que le débitage de lamelles était suivi d'un débitage plus irrégulier d'éclats. L'outillage est surtout composé de grattoirs (sur éclats), d'artefacts denticulés (fig. 5) et de haches polies (et éclats polis [fig. 6]). Parmi ces denticulés, réalisés sur des support divers (éclats, lamelles, lames, ...), il y a des exemplaires à denticules larges ainsi que des "microdenticulés". Certaines de ces pièces présentent un lustre assez net sur le bord denticulé, qui pourrait être le résultat de leur utilisation. Enfin, l'absence d'armatures de flèches est à signaler.

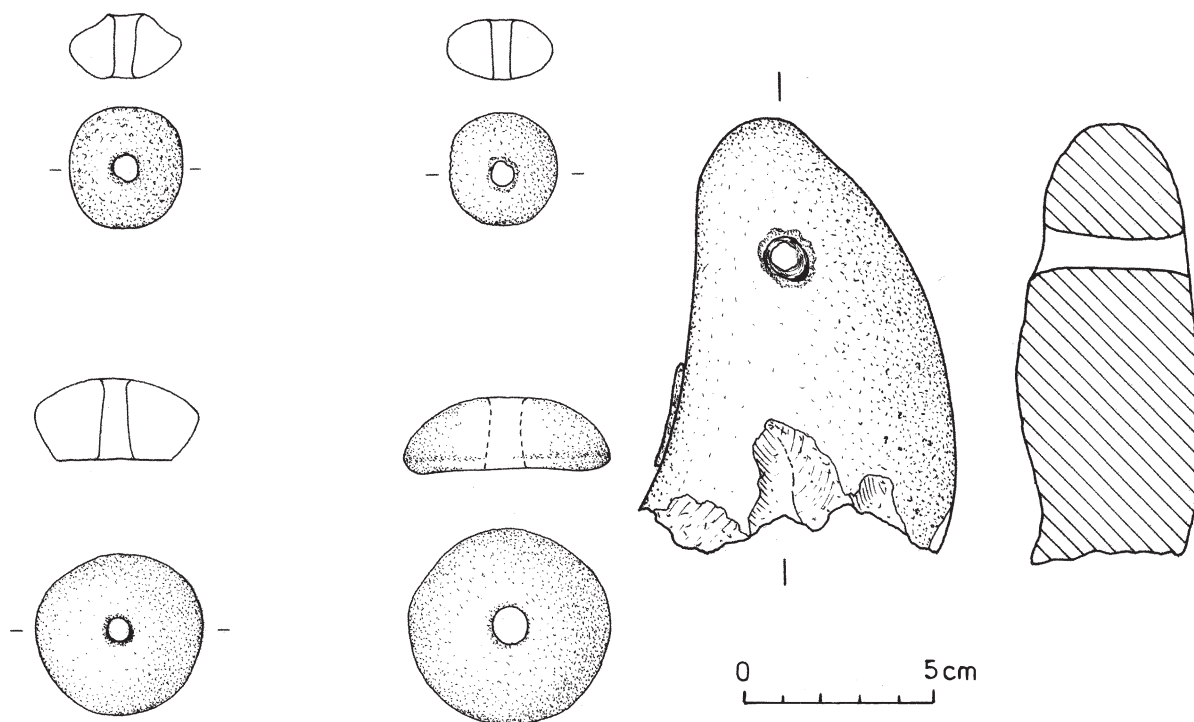


Fig. 4 — Sélection de fusaïoles en terre cuite et peson de métier à tisser. Échelle ½ (dessin : J. Angenon).

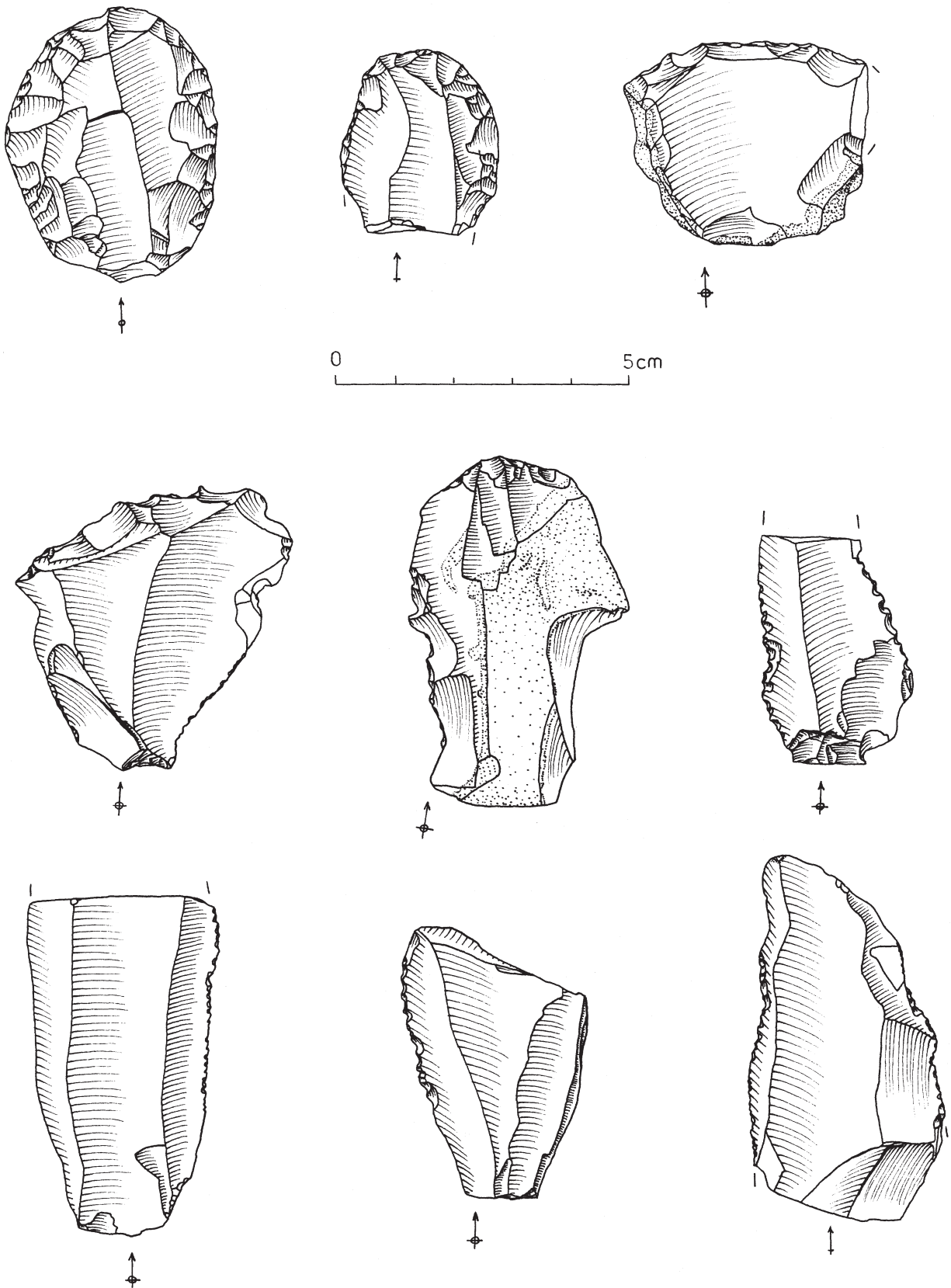


Fig. 5 — Sélection des outils lithiques. Échelle 1/1 (dessin : J. Sergant).

5. Discussion

Le mobilier archéologique trouvé dans le contexte de la maison de Waardamme se rapproche fortement de celui rencontré sur des sites

appartenant au groupe de Deûle-Escaut du Néolithique final dans le Nord-Pas-de-Calais (Piningre, 1985; Martial, Praud & Bostyn, 2004) et dans le Hainaut (Coulon & Vlaeminck, 1976; Deramaix, 1997). Les caractéristiques principales de ce groupe sont notamment la

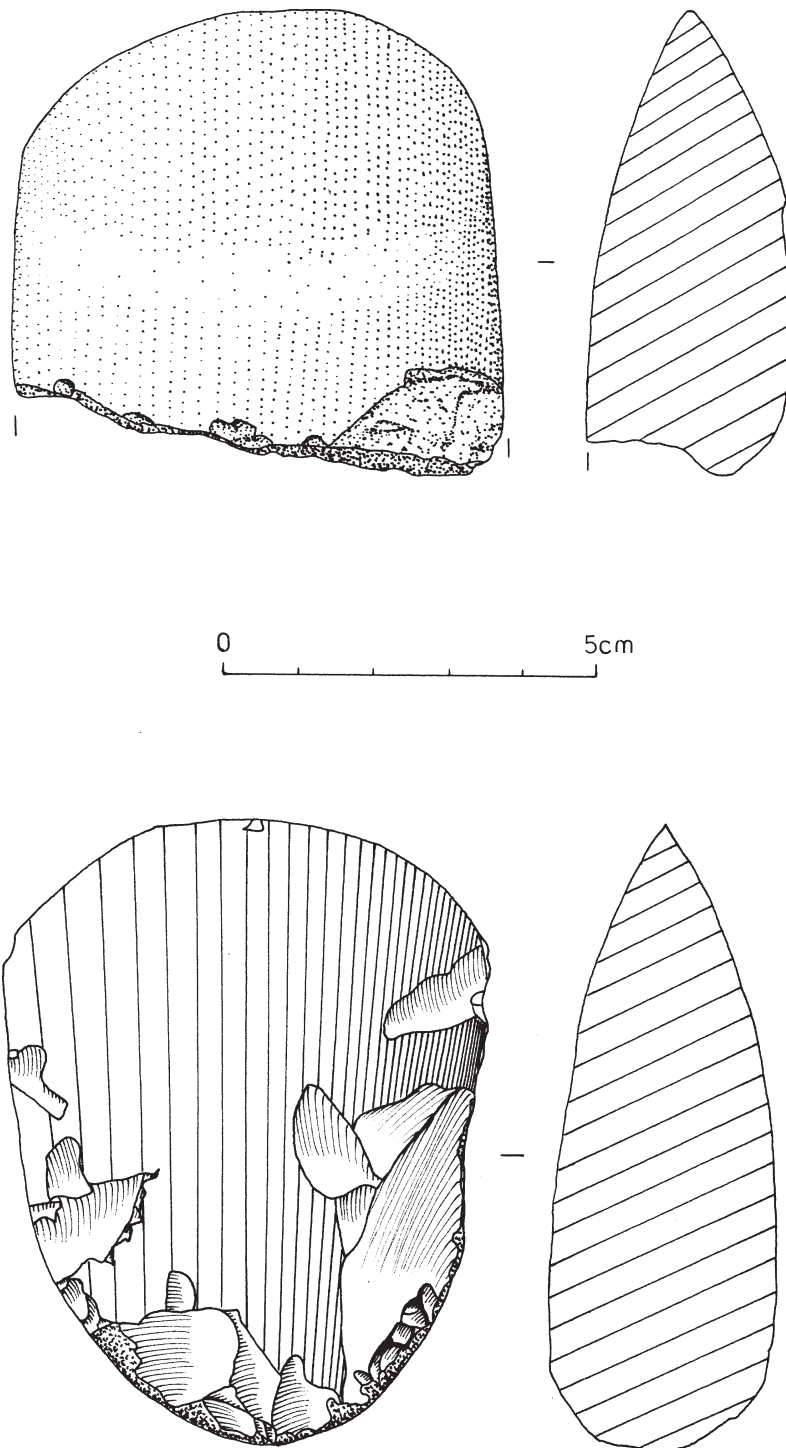


Fig. 6 – Les deux fragments de haches polies trouvées dans le fossé de fondation de la maison. Échelle 1/1 (dessin : J. Sergant).

dominance des microdentculés ainsi que la présence de silex du Grand-Pressigny. La céramique du site répond également aux caractéristiques typologiques (profils segmentés en céramique fine, profils cylindriques ou globulaires en céramique grossière), décoratifs (décors plastiques) et technologiques (chamotte, cuisson oxydante) de ce groupe. Sur le plan architectural par contre la maison de Waardamme diffère nettement des bâtiments connus dans le groupe de Deûle-Escout, p.ex. à Houplin-Ancoisne - *Marais de Santes et Rue Marx Dormoy* (Martial, Praud & Bostyn, 2004).

Dans l'attente de datations au radiocarbone, traitées par l'Institut royal du Patrimoine Artistique, on peut proposer une datation globale du site entre 4200 et 3800 BP (non calibré).

Par la découverte d'une structure d'habitat, le site de Waardamme occupe pour l'instant une position unique dans la région sablonneuse de la Flandre. Contrairement à la région limoneuse, le Néolithique est en effet mal documenté dans cette partie de la Belgique. À l'exception des sites humides de type "wetland" de Doel-*Deurganckdok* (Crombé et alii, 2000), le Néolithique n'est connu jusqu'ici que par des trouvailles isolées ou en surface ainsi que par quelques rares contextes funéraires. C'est donc la première fois que des vestiges en place ont été découverts en région sablonneuse. De plus, par sa position géographique, le site de Waardamme représente à l'heure actuelle le site le plus septentrional du groupe de Deûle-Escout. Il est aussi le premier témoin de ce groupe du Néolithique final hors contexte limoneux.

Bibliographie

COULON G. & VLAEMINCK J., 1976. Un habitat Seine-Oise-Marne à Lesdain. *Paléontologie et Préhistoire*, 32-35 : 98-152.

CROMBÉ Ph., VAN ROEYEN J.-P., SERGANT J., PERDAEN Y., CORDEMANS K. & VAN STRYDONCK M., 2000. Doel "Deurganckdok" (Flanders, Belgium): settlement traces from the Final Palaeolithic and the Early to Middle Neolithic. *Notae Praehistoricae*, 20 : 111-119.

DERAMAIX I., 1997. Néolithique final dans la zone industrielle de Ghislenghien ? *Notae Praehistoricae*, 17 : 221-223.

MARTIAL E., PRAUD I. & BOSTYN F., 2004. Recherches récentes sur le Néolithique final dans le nord de la France. *Anthropologica et Praehistorica*, 115 : 49-71.

PININGRE J.-F., 1985. Un aspect de la fin du Néolithique dans le Nord de la France. Les sites de Seclin, Houplin-Ancoisne et Saint-Saulve (Nord). *Revue Archéologique de Picardie*, 3-4 : 53-69.

VAN DER HAEGEN G., CROMBÉ P. & SEMEY J., 1999. *Steentijdvondsten in het Meetjesland (Oost-Vlaanderen, België). Inventaris en geografische analyse*. Gent (= *Archeologische Inventaris Vlaanderen, Buitengewone Reeks*, 6).

Frederik Demeyere
Jean Bourgeois
Philippe Crombé
Université de Gand
Département d'Archéologie
et d'Histoire ancienne de l'Europe
Blandijnberg, 2
BE - 9000 Gent (België)
frederik.demeyere@pandora.be
jean.bourgeois@UGent.be
philippe.crombe@UGent.be